

“ Les carnets de Quimper ”

HORIZONS

► p.IV

projet éducatif local :
l'enfant au cœur de la cité



L'ENQUÊTE

► p.VIII

maisons pour tous :
de la vie dans la cité



PORTRAIT

► p.XIV

fanch duros,
le jardinier poète



www.mairie-quimper.fr

L'actualité de
la Ville de Quimper
Juin 2010
Supplément
au Mag de
Quimper
Communauté



journée fraîch'attitude le 9 juin

NUTRITION | Dans le cadre de la Semaine nationale de la Fraîch'Attitude qui se déroulera du 4 au 13 juin 2010, la Ville de Quimper organise le mercredi 9 juin une journée spéciale dédiée aux fruits et légumes et ayant pour thème central la saisonnalité des produits.

La place Saint-Corentin accueillera pour l'occasion un village de stands éducatifs et ludiques (gratuits). De nombreuses animations seront proposées à tous les publics. Cette journée est mise en place grâce à un partenariat réunissant les étudiants en économie sociale et familiale du lycée Chaptal, les étudiants en licence professionnelle « aliments santé » de l'IUT, le service enfance et le CCAS de la Ville de Quimper, le centre social de Kermoysan, Interfel, Elbé fruits, la ferme pédagogique de Kerlavic, la Banque alimentaire et les Jardiniers de France. Le service animation du patrimoine de la Ville proposera pour l'occasion une visite dans la ville autour de la relation entre patrimoine et saisonnalité des produits, et le Musée des beaux-arts concoctera pour sa part une visite du musée elle aussi axée sur le thème de la saisonnalité.

Plus d'informations sur www.fraichattitude.com

parlez-nous de vos arbres !

BIODIVERSITÉ | La Ville de Quimper souhaite constituer un inventaire des arbres remarquables de Quimper.



Une histoire, une physionomie, une origine ou un intérêt scientifique particulier... de nombreux arbres remarquables peuplent notre paysage : signalez-les ! Adressez une photographie, un dessin ou un texte décrivant l'arbre en précisant le lieu où il se trouve et la raison pour laquelle il vous semble remarquable.

Opération « Parlez-nous de vos arbres! », Hôtel de Ville, B.P. 1759, 29107 Quimper Cedex ou par e-mail : arbres@mairie-quimper.fr • Plus de renseignements sur www.mairie-quimper.fr



Jacqueline Desportes, nouvelle présidente de l'espace associatif

VIE ASSOCIATIVE | Depuis un mois, l'Espace associatif, qui regroupe plus de 800 associations quimpéroises et mutualise moyens matériels, compétences et expériences afin de soutenir la dynamique associative sur le territoire, a une nouvelle présidente, Jacqueline Desportes.

Déjà présente au sein du conseil d'administration et du bureau de la structure, elle succède à Daniel Jézouin. Résolument inscrite dans un travail d'équipe, Jacqueline Desportes, engagée dans le milieu associatif depuis 30 ans, a notamment pour mission de mettre en œuvre les nouvelles orientations du projet 2010-2014 de la structure, dans le cadre de la nouvelle convention signée début d'année par la Ville de Quimper et l'espace associatif : « Il s'agit de créer du lien entre les adhérents et avec les acteurs extérieurs, de mettre en place le pôle de l'économie sociale et solidaire, de rendre encore plus de services... ». À 60 ans, récente retraitée, elle reste investie dans l'association Agir ABCD, dont elle était la déléguée départementale. « Je m'attacherai à être à la hauteur de la fonction. La présidence prend du temps et je compte en donner suffisamment, aux côtés de salariés compétents. »

Plus d'informations sur www.espace29.asso.fr

orgue de locmaria musique et patrimoine

CULTURE | La Ville de Quimper, le Conservatoire de musique et d'art dramatique et plusieurs écoles primaires ont organisé une opération autour de l'orgue de Locmaria.

Les élèves d'une douzaine de classes ont participé à cette animation, leur permettant de découvrir à la fois l'instrument, la musique ainsi qu'une partie du patrimoine quimpérois. Des séances de préparation se sont déroulées dans les classes, animées par deux intervenants (du conservatoire et de l'animation du patrimoine), avant que les enfants puissent jouer directement sur l'orgue et visiter l'église de Locmaria. Précédemment conservé dans la chapelle de l'hôpital Gourmelen, l'orgue, classé monument historique, a été totalement restauré, pour un coût de 100 000€ financés par l'État (50%), le Conseil général (25%), la Région (15%) et la Ville (10%). En 2007, il a été inauguré et installé dans l'église de Locmaria ; une plaque signalant cette restauration est symboliquement posée sur l'église ce mois-ci.



éclairage public on économise l'énergie !

ENVIRONNEMENT | En matière d'éclairage public, les préconisations de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) constituent une référence pour les collectivités. Quimper remplit quasiment tous les critères.

Sur les 9 140 points lumineux, 87% sont équipés d'ampoules sodium haute pression, présentant le meilleur rapport efficacité lumineuse/consommation d'énergie. Les 315 armoires de commandes sont munies d'horloges astronomiques calculant les heures de coucher et de lever du soleil à Quimper. De plus, depuis 2000, les contrats passés avec EDF sont régulièrement renégociés selon les consommations. Établi en 2003, le schéma directeur d'aménagement lumière indique les priorités : remplacement des luminaires énergivores, équipement en ballasts électroniques (qui diminuent la luminosité à certaines heures), coupures nocturnes sur quelques chemins piétons... Résultat : la facture par point lumineux est passée de 53€/an en 2003 à 47€/an en 2009. Une belle économie quand on sait que l'éclairage public représente près de 37% de la facture énergétique globale de la Ville de Quimper.



L'échoppe Régale Marée (Douirin), située aux halles Saint-François, a bénéficié de 2 250 € d'aides pour mener ses travaux de rénovation.

commerçants, des aides pour rénover votre vitrine

ÉCONOMIE | Le fonds d'incitation à la rénovation d'enseignes et de vitrines a été créé par la Ville, en partenariat avec l'association des Vitrines de Quimper, la Chambre de commerce et d'industrie, la Chambre de métiers et de l'artisanat et la Préfecture et avec le soutien du FISAC (Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce).

Son objectif est de renforcer l'attractivité du centre-ville en incitant les commerçants à améliorer leur enseigne et leur vitrine, tout en les sensibilisant aux contraintes architecturales inhérentes à une cité classée « Ville d'art et d'histoire ». L'aide allouée est de 15% du coût hors taxes des travaux de rénovation, avec un plafond de 15 000€. En 2009, 11 commerces ont bénéficié d'une aide pour un montant total de 15 362€.

Plus d'informations sur www.mairie-quimper.fr



DON DU SANG | Le 14 juin, c'est la journée mondiale des donneurs de sang. L'occasion de se mobiliser ! À Quimper, 550 dons de sang et 150 dons de plasma sont nécessaires chaque semaine : l'établissement français du sang (EFS) de Quimper recherche 100 donneurs par semaine. Or, les dons sont en baisse depuis le début de l'année. Pour donner son sang, il faut être âgé de 18 à 70 ans et ne pas être à jeun. Après un entretien médical, le prélèvement est effectué à l'aide d'un matériel stérile et à usage unique. Les malades comptent sur vous !

EFS Quimper, centre interhospitalier de Cornouaille, accès rue Émile Zola. Tél. 02 98 65 66 25.

“ projet éducatif local, l'enfant au cœur de la cité ”



Le Projet éducatif local place l'enfant au cœur de l'action publique pour l'aider à devenir un citoyen autonome et responsable.

Placer l'éducation de l'enfant au cœur de l'action publique, tel est l'objectif du Projet éducatif local (PEL) de la Ville, en cours d'élaboration. Cette démarche de co-construction, réunissant tous les partenaires institutionnels mais également l'ensemble des acteurs éducatifs, aboutira à un plan d'actions en faveur des enfants et des jeunes Quimpérois. Il entrera dans sa phase concrète dès la fin de l'année.

“ l'éducation est l'affaire de tout le village* ”

*vieux proverbe africain

« Une collectivité se doit d'être éducatrice. Les enfants sont la plus grande richesse d'une ville et nous leur devons le meilleur d'où ce souhait, à travers le Projet éducatif local, de dynamiser la politique en faveur de l'enfant sur Quimper. Il faut remettre les enfants au cœur de la cité car ils sont notre avenir. Notre rôle consiste à leur permettre de devenir des citoyens responsables, autonomes et ayant leur propre regard critique sur le monde dans lequel ils vivent. L'éducation est l'affaire de tous et ne relève pas seulement de l'école, des parents ou de la collectivité, mais tous ensemble nous pouvons poser les fondations de ce chantier qui démarre. C'est pourquoi, l'autre enjeu de ce PEL est de réussir à faire travailler de concert tous les acteurs de l'éducation, dans le cadre d'un partenariat fort. »



DENISE CARIOU,
adjointe chargée
de l'enfance et
des affaires scolaires.

La Ville de Quimper s'est lancée dans l'élaboration de son Projet éducatif local. La réflexion menée actuellement permettra de définir une stratégie partenariale entre tous les acteurs et d'aboutir à une meilleure cohérence et complémentarité entre les actions développées par chacun en direction des enfants et des jeunes. L'objectif est de conforter la vocation de Quimper, ville éducatrice.

LA PAROLE AUX ENFANTS Pour mener à bien ce projet en direction des enfants de 2 à 11 ans, la Ville de Quimper réalise un diagnostic de l'offre existante sur la ville, avec l'appui de Michel Tachon, sociologue, du cabinet Auxime-Areps. Tous les acteurs éducatifs et partenaires institutionnels (Éducation nationale, Conseil général et Caisse d'allocations familiales) ont ainsi été invités à participer, à exprimer leur vision de l'existant et échanger sur les axes de progrès à construire. Des ateliers de prise de parole, des groupes d'expressions et d'échanges avec des parents, avec des professionnels et avec les conseils de quartier ont démarré et se poursuivent actuellement.

Principaux concernés, les enfants ont aussi été entendus. Le point de vue d'élèves de plusieurs classes de CM2 et d'enfants de centres de loisirs a ainsi été recueilli, concernant les améliorations qu'ils aimeraient voir apporter à leur quotidien.

DES ACTIONS DANS TOUS LES DOMAINES Fruit de ces réflexions communes, un plan d'actions sera établi à l'issue du diagnostic. Ces actions pourront commencer à se concrétiser dès la fin de l'année ; un budget prévisionnel de 20 000€ a d'ores et déjà été voté à cet effet par la Ville, pour l'exercice 2010. Les actions concerneront tous les temps de vie des enfants, que ce soit dans les loisirs, à l'école, à la cantine et dans l'espace public en général, d'où l'importance que tous les acteurs de l'éducation soient associés à cette démarche. Elles toucheront aussi bien au scolaire qu'au sport ou à la culture. Il pourra par exemple s'agir de la mise en place de soutien scolaire ou

encore d'activités innovantes sur le temps du midi... Les orientations adoptées dépendront des priorités définies à l'issue de l'étude en cours.

Il conviendra ensuite de faire vivre ce dispositif ; la dynamique partenariale engagée se poursuivra dans le temps afin que la réflexion soit permanente et que le PEL puisse évoluer et s'adapter aux changements.

PARENTS, PARTICIPEZ !

Parents, si vous souhaitez participer aux ateliers mis en place pour l'élaboration du PEL, il suffit de vous inscrire auprès du service enfance (tél. 02 98 98 86 56) ou sur www.mairie-quimper.fr

“ nous avons tous à y gagner ”

« L'Éducation nationale prend sa pleine part dans ce projet, aussi bien dans sa conception que dans sa mise en œuvre. Car pour l'avoir accompagnée ailleurs, je connais l'intérêt de cette démarche, à savoir la qualité de vie des enfants. L'école en fait partie et ce n'est pas la seule composante, c'est pourquoi je trouve intéressante cette perspective de « coéducation ». Chacun a sa place et son rôle bien définis, mais tout à fait complémentaires. Il faut donc que les différents temps de vie de l'enfant soient pensés en continuité. On ne peut toucher aux contenus scolaires, mais c'est dans l'articulation entre ces contenus et les thèmes de travail lors d'autres activités que l'on peut gagner en cohérence. Nous avons tous à y gagner, les acteurs éducatifs mais surtout l'enfant et sa famille. »



BRIGITTE KIEFFER,
directrice des services
départementaux de
l'Éducation nationale.

66 ergué-armel à creac'h gwen, du sport en plein air pour tous



Vélo, footing, parcours sportif, voile, kayak, pêche, tennis... Aux beaux jours, le parc de Creac'h Gwen offre un large choix d'activités sportives dans un cadre verdoyant, au bord de l'Odet.

Aire de glisse pour le roller ou le skateboard, canoë-kayak et voile, terrain de basket, pêche, BMX, jogging, promenade, jeux pour enfants, parcours santé, pétanque, base VTT (nouvelle signalétique depuis avril), terrains de tennis municipaux ouverts à la location : on ne manque pas d'idées d'activités de plein air et en libre accès au parc sports & loisirs de Creac'h Gwen.

Depuis avril et jusqu'au 31 octobre, la municipalité prête gratuitement du matériel tous les mercredis et samedis, de 10h à 12h et de 14h à 17h30. On peut y

emprunter : raquettes de speedminton, cartes de course d'orientation, ballons, cerfs-volants, Frisbee, jeux de croquet, etc. Condition : être majeur et laisser une pièce d'identité. Les personnes de moins de 18 ans peuvent naturellement participer sous la responsabilité d'un emprunteur majeur.

Pôle accueil animation de Creac'h Gwen (au centre nautique) Tél. 02 98 53 23 27.

Possibilité de s'inscrire aux activités organisées par le club de kayak (randonnées nautiques avec guide naturaliste, week-end aux îles Glénan... www.kayak-quimper.org)



CET ÉTÉ À CREAC'H GWEN

- 5 et 6 juin : fête du nautisme
- 13 juin : descente de l'Odet
- 17 au 30 juin : tournoi de tennis des communaux Hermineo
- Début juillet : tournoi de tennis des jeunes
- 13 juillet : feu d'artifice et bal populaire
- 31 juillet au 11 août : Trophée de Cornouaille de tennis

66 penhars

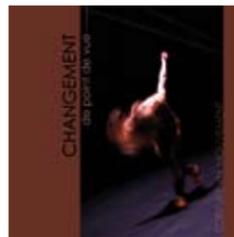
La compagnie de danse contemporaine Patrick Le Doaré publie, avec le soutien du CUCS (Contrat urbain de cohésion sociale de la Ville de Quimper), le livre « Changement de point de vue », immortalisant le travail réalisé avec les habitants de Penhars.

En relation avec l'opération de rénovation urbaine du quartier de Kermoisan, la compagnie Patrick Le Doaré a développé en 2009 des ateliers de danse contemporaine avec les habitants. Elle a notamment confié à la danseuse Hélène Doussot une mission d'animation spécifique sur le quartier, en relation avec la MPT de Penhars et avec le soutien financier du CUCS. En parallèle, le photographe Pascal Pérennec a suivi le déroulement des ateliers de danse, en prenant des

« changement de point de vue »

clichés au fil des rencontres. De ce projet est né un livre, intitulé « Changement de point de vue », sous-titré « Écriture en mouvement ». Le préambule et les têtes de chapitres ont été rédigés par la journaliste rennaise spécialiste de la danse contemporaine, Christine Barbedet ; Patrick Le Doaré et Hélène Doussot ont écrit les textes. Les photographies couleurs sont signées Pascal Pérennec.

« **Changement de point de vue** », parution du livre le 19 mai. www.cie-ledoare.com.



UNE PISTE DE DIRT AU CORNIGUEL

Le 8 mai s'est officiellement ouverte la piste de dirt au Corniguel (BMX et VTT alternatif sur buttes), sur un terrain communal géré par l'association Freewheels. Cette activité, que de nombreux jeunes pratiquaient dans des sous-bois, peut désormais s'exercer en toute sécurité, sur un terrain de 13 800 m² comprenant une piste d'initiation et une piste experte (4 séries d'une vingtaine de bosses). Son aménagement a coûté 90 000 €, financés par la Ville. L'accès au terrain se fait avec une adhésion annuelle de 50 € à Freewheels.

Renseignements : tél. 06 98 26 53 12 - <http://freewheels.overblog.com>

66 kerfeunteun une création déambulatoire en septembre

La soirée du samedi 18 septembre se déroulera à Kerfeunteun sous le signe des 50 ans du Grand Quimper. La MJC/MPT de Kerfeunteun, avec la complicité de la compagnie de théâtre de rue Tuchenn, organise pour l'occasion une grande déambulation, avec comédiens et danseurs, qui partira de Kerfeunteun pour rejoindre le centre-ville de Quimper.

« Avec Gilbert Le Guillou, directeur de la MJC/MPT, nous avons depuis longtemps l'envie d'un gros projet commun. Nous avons décidé d'attendre le cinquantenaire de la création du Grand Quimper pour le concrétiser. C'était vraiment le moment le plus propice. » Bernard Colin est metteur en scène et scénariste au sein de la compagnie rennaise de théâtre de rue Tuchenn. Depuis plusieurs mois, il planche sur « La mémoire de nos fenêtres », une création qui sera donnée une seule et unique fois, le samedi 18 septembre, au crépuscule (départ prévu place Charles De Gaulle).

Pour cette création, la compagnie s'est inspirée de la parole des habitants de Kerfeunteun, recueillie et filmée par le regretté journaliste Roger Gicquel. L'écrivain Ricardo Montserrat a écrit à partir de ces 28 heures de films des portraits d'habitants du quartier ; Michèle Kerhoas, auteure pour Tuchenn les a adaptés sous forme de dialogues, que les comédiens vont déclamer en déambulant dans les rues de Kerfeunteun jusqu'à la mairie de Quimper.

MACHINE À RÊVER Le 18 septembre, les spectateurs seront invités à suivre ce spectacle dans les rues de Quimper. Avec des comédiens, des inventions scéniques, des projections géantes de photos de Béatrice Legrand et Jean-Jacques Verlet-Banide, les danseurs d'Eastiged ar Stangala et de Pomme Piment, ce spectacle évoquera nos vies sur les murs, les façades, les balcons, sur les places, au milieu des rues puis se terminera par une fête populaire. Tuchenn entend ainsi transformer l'espace public en gigantesque machine à rêver !

RECHERCHE BÉNÉVOLES

À l'occasion de cette création, la MJC/MPT de Kerfeunteun recherche des bénévoles pour participer à la logistique de l'événement (02 98 95 46 25). La Compagnie Tuchenn sera en résidence à la MJC/MPT de Kerfeunteun à plein temps à partir de début septembre.

Plus d'informations auprès de la MJC/MPT de Kerfeunteun, tél. 02 98 95 46 25 et sur www.tuchenn.com.

« une grande déambulation avec comédiens et danseurs »



La « Tuchenn mobile » (ici lors du festival Théâtre à tout âge, en décembre 2009) participera à la grande déambulation organisée le 18 septembre.



MPT | La Ville de Quimper vient de renouveler les conventions qui la lient aux Maisons pour tous (MPT) de Penhars, Kerfeunteun et Ergué-Armel. Chacune des trois MPT a ainsi bâti un projet sur cinq ans, qu'elle mettra en œuvre pour et avec les Quimpérois. Proposant de nombreuses activités et bien plus encore, ces structures accueillent des milliers d'adhérents de tous âges et ne manquent jamais d'imagination et d'énergie pour participer à la dynamique des quartiers et de la ville.

66

maisons pour tous, de la vie dans la cité

”

Les Maisons pour tous sont connues pour offrir une large palette d'activités aux habitants des quartiers. Mais derrière cette offre de sorties, activités sportives, spectacles et loisirs en tous genres, se construit un véritable projet socioculturel, cohérent et réfléchi, permettant à chacune de ces structures de remplir pleinement ses missions éducatives, culturelles et sociales.

C'est ainsi que les MPT de Penhars, Kerfeunteun et Ergué-Armel viennent de formaliser leur projet sur cinq ans, au travers de conventions passées avec la Ville, avec laquelle elles travaillent en étroite collaboration. « Les MPT sont des structures complexes qui proposent un travail pensé à destination des jeunes, des familles et des habitants. Même si ce n'est pas toujours visible, les actions ne sont pas le fruit du hasard et loin du simple loisir ; elles sont une réponse construite aux besoins repérés de la population et du territoire », indique Gilbert Le Guillou, directeur de la MJC/MPT de Kerfeunteun.

DES LIEUX DE CONVIVIALITÉ Pour élaborer leurs projets, les MPT ont travaillé pendant plus d'un an avec les services de la Ville, afin de produire un document au plus près des besoins et des réalités de ces quartiers en pleine mutation. « Une MPT est avant tout une association d'éducation populaire dont la spécificité est de co-élaborer les projets avec les habitants », explique Yvan Vivier, directeur de la MPT d'Ergué-Armel, présidée par Henri Salaun. Pour cela, il faut bien connaître le territoire ; c'est la raison pour laquelle le co-portage

des projets s'envisage à partir d'un diagnostic, lequel a été mené, pour la MPT d'Ergué-Armel, dans le cadre d'une étude. « Ensemble, MPT, associations, habitants et collectivité peuvent apporter une expertise sociale pertinente et cohérente », poursuit Yvan Vivier. ▶

“ répondre
aux besoins des
habitants ”

“ un véritable facteur
de cohésion sociale ”

« Les MPT sont un élément essentiel et clé dans la ville, dont elles sont un véritable facteur de cohésion sociale. Elles ont un caractère structurant et réalisent un travail de fond et de terrain, invisible mais essentiel. Elles permettent également de dépasser le clivage entre cultures élitistes et populaires, un « divorce » dont la culture en France ne s'est jamais vraiment remise. Notre projet repose donc sur une volonté de dépasser cette rupture pour aller vers une dynamique nouvelle et de nouveaux projets. Nous souhaitons aussi dépasser l'opposition quartiers et centre-ville par des projets communs, c'est pourquoi les MPT ont été associées au projet du pôle Max Jacob et ont signé sa charte éthique, dont elles partagent les principes et les valeurs. Les MPT sont un atout de la vie culturelle municipale ; aujourd'hui tout ce qui touche à la culture interpelle les maisons de quartier, avec lesquelles nous réfléchissons et travaillons. »



GILBERT GRAMOULLÉ, adjoint au maire chargé des affaires culturelles et socioculturelles.



« chacune des MPT remplit des missions éducatives, culturelles et sociales »

« Une grande partie des adhérents vient ici tous les jours. C'est un peu leur maison commune, où ils profitent de la place qu'ils n'ont pas chez eux. Une MPT est aussi un lieu de convivialité », ajoute Patrick Clermont, directeur de la MPT de Penhars, présidée par Odile Kerdravat. Pour toucher le plus de personnes possible, les structures n'hésitent d'ailleurs pas à se déplacer dans les micro-quartiers. C'est ainsi que celle de Kerfeunteun propose des spectacles chez l'habitant afin de créer du lien de proximité, tandis que celle d'Ergué-Armel déplace son cyberbus ou son Kamion à destination des jeunes dans tout le quartier. Ces structures proposent aussi de nombreux événements fédérateurs comme « Penhars en fête » ou encore « Rendez-vous contes ».

À CHACUNE SON PÔLE DE COMPÉTENCE Depuis quelques années, chacune des trois MPT, en concertation avec les autres, a développé son pôle de compétence. C'est ainsi que Penhars a pris en charge les cultures urbaines, Kerfeunteun a choisi le théâtre et Ergué-Armel a opté pour les pôles voix et danse, tout en développant aussi un pôle jeux (création d'une ludothèque, en lien avec le festival annuel « À vous de jouer »). L'objectif est d'offrir de nouvelles perspectives aux pratiquants, tout en mutualisant les moyens d'intervention. Des rencontres et stages avec des professionnels, la possibilité d'assister à des spectacles, de participer à des productions professionnelles sont également offertes aux participants de ces différents pôles. C'est ainsi que des choristes du chœur féminin « Vivace » du pôle voix d'Ergué-Armel ont participé au spectacle « Au web ce soir » de Benjamin Lazar au théâtre de Cornouaille. « Avec ces pôles, on retrouve une volonté d'aller plus loin, en offrant des parcours de progression aux adhérents. Ils permettent aussi aux pratiques amateurs de se confronter aux professionnels dans une vraie dynamique culturelle, car ce n'est plus juste une activité, c'est un art », précise Yvan Vivier.

AGIR ENSEMBLE Les MPT quimpéroises agissent de concert et se réunissent régulièrement, également avec la maison de quartier du Moulin Vert. Cette dernière renouvellera, quant à elle, sa convention avec la Ville en fin d'année. Cette volonté d'agir ensemble a permis de créer les différents pôles d'activités et d'en assurer aujourd'hui la pérennité et la diversité. Les structures réunies en « collectif été » produisent aussi une offre commune d'activités et de séjours estivaux pour les jeunes et les familles. ■



Atelier art plastique à la MPT de Penhars.



Atelier hip hop à la MPT de Penhars.



Atelier théâtre à la MPT de Kerfeunteun.

"LE TERRAIN BLANC" À PENHARS

La nouvelle MPT de Penhars ouvrira ses portes à la rentrée prochaine. Elle offrira des salles d'activités, de réunion, une salle de 100 places pour les activités associatives ainsi qu'une salle de danse sur parquet. Mais surtout, elle accueillera une nouvelle salle de spectacles, baptisée « Le terrain blanc ». D'une capacité de plus de 500 places debout et 277 assises, ce nouvel outil, qui nécessite l'embauche d'un régisseur et d'un assistant technique, permettra d'accueillir des spectacles professionnels et des pratiques amateurs. « C'est important que tout le monde puisse utiliser ce lieu dans les meilleures conditions. Et pour le quartier, cette salle est vraiment intéressante car nous y menons de nombreuses actions culturelles à destination des habitants de Penhars mais aussi de toute la ville » indique Patrick Clermont, directeur de la MPT.

www.mptpenhars.com

UNE NOUVELLE SALLE DE DANSE À ERGUÉ-ARMEL

Pour renforcer et améliorer la pratique de son pôle danse, la MPT d'Ergué-Armel, qui se sentait un peu à l'étroit dans ses locaux, se verra dotée, d'ici septembre 2011, d'une toute nouvelle salle pour un coût de 500 000 €. Construit sur le terrain de l'ancienne école du Quinquis, dont les locaux vont être détruits cet été, le futur bâtiment accueillera une salle de danse de 155 m². Il complètera l'actuel studio de 60 m² que se partagent actuellement les quelque 400 danseurs de la MPT. « Cette nouvelle salle permettra à tous de travailler dans de meilleures conditions et d'expérimenter de nouveaux projets. C'est aussi une occasion intéressante de poursuivre le travail engagé dans le cadre du pôle danse » se réjouit Yvan Vivier, directeur de la MPT. Les 565 adhérents pratiquant les différentes formes de gymnastique proposées profiteront également de ce nouvel aménagement.

www.mpt-ea.org

« chacune des trois MPT a développé son pôle de compétence »

bien manger avec un petit budget

Manger varié et équilibré à moindre coût, est-ce possible ? Pour dépenser moins, il n'existe pas de recettes toutes faites, mais c'est sans doute à chacun de devenir un consommateur averti. Savoir acheter, savoir cuisiner et respecter les proportions, voilà trois points fondamentaux.

Le comportement d'achat de chacun est influencé par la publicité, les promotions et l'organisation des surfaces de vente. En effet, pour accéder au rayon alimentation, il est impossible d'éviter les rayons des jouets, des livres voire des vêtements... Faire ses courses, c'est aussi prendre en compte des facteurs liés au consommateur lui-même (savoir-faire culinaire, temps, connaissances, taille de la famille, budget disponible, envies, aménagement de la cuisine, etc.).

QUELQUES CONSEILS POUR MIEUX ACHETER

Avant de partir faire vos courses, commencez par imaginer vos menus pour toute la semaine, identifiez les aliments nécessaires et évaluez les quantités dont vous aurez besoin. Établir une liste de courses permet de mieux respecter les équilibres alimentaires



Des aliments simples et peu onéreux... pour un repas équilibré et coloré !



L'ail triquetra (ou "ail à trois angles") est considéré comme une plante invasive. Très répandues dans nos paysages, ses jolies fleurs printanières peuvent proliférer au détriment d'autres espèces.

BIEN DANS SON ASSIETTE

Un exemple de menu économique tout en restant équilibré !

- **Entrée :** carottes râpées au jus d'orange
- **Plat principal :** gratin de pâtes au jambon
- **Dessert :** poire cuite au chocolat

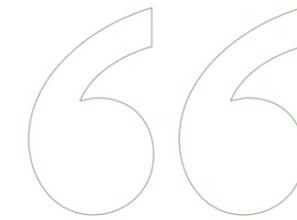
et de limiter les écarts. Muni de votre précieuse liste, n'hésitez pas à réaliser vos achats à proximité, de préférence des produits locaux, des fruits et légumes de saison, du vrac pour les céréales et les légumineuses, et, pourquoi pas, directement chez le producteur, c'est souvent moins onéreux. Autres astuces pour faire des économies : faire les fins de marché pour les fruits et légumes, comparer sur les étiquettes les prix au kilo ou au litre, éviter les emballages superflus et non recyclables, privilégier les produits non transformés (pâtes, riz, pommes de terre, légumes secs...), etc.

SAVOIR CUISINER La cuisine de tous les jours ne requiert pas de don particulier ! Faire soi-même des plats simples est plus économique et plus « sain ». En effet, les plats tout prêts sont souvent très gras, très salés et beaucoup plus chers. Leur coût peut être dix fois supérieur à une préparation « maison » ! Quelques idées : pensez à la soupe maison, réhabilitez l'œuf en plat et en dessert, remettez les plats familiaux oubliés à l'honneur (blanquette, bourguignon, pot-au-feu, hachis Parmentier, etc.), pensez aux légumes secs et aux céréales (sources de protéines végétales permettant de « remplacer » la viande, à petit prix).

Vous pouvez aussi éviter le gaspillage alimentaire en cuisinant les bonnes quantités et en sachant utiliser les restes. Ainsi, des restes de viande se recyclent en hachis Parmentier, en moussaka, courgettes ou tomates farcies, feuilletés ou terrines de viande, en tacos de poulet, etc. Idem pour vos restes de pommes de terre et de légumes, qui deviendront salades, gratins, ou soupes.

RESPECTER LES PROPORTIONS Les besoins varient d'une personne à l'autre et évoluent en fonction de l'âge ; il est donc primordial de respecter les quantités dans l'assiette. La quantité de viande sera toujours inférieure à celle de l'accompagnement de légumes et de féculents de l'ordre de 3 à 4 fois moins. Quelques repères : vers 4/5 ans, une portion de 50 g de viande ou de poisson ou 1 œuf par jour suffit ; vers 12 ans, la proportion sera d'environ 100 g, et chez l'adulte de 100 à 150 g par jour. ■

On les appelle invasives : ces plantes exotiques constituent la deuxième cause de perte de la biodiversité à travers le monde. Une quinzaine d'entre elles prolifère dans le Finistère, prenant parfois la place des espèces locales. Attention, danger ! Chacun peut agir et choisir des plantes sans risque majeur pour l'environnement.



plantes invasives, danger pour la biodiversité

Il ne faut pas confondre les plantes envahissantes, dont le jardinier amateur rêve parfois de se débarrasser (roseau, ronce, liseron...) et les invasives, ces « pestes végétales », importées pour leur valeur ornementale ou économique. Elles se développent rapidement, causant de graves atteintes aux milieux naturels ou à la santé humaine (allergies liées à l'ambrosie en particulier).

NÉCESSAIRE ARRACHAGE À Quimper, l'une des plus repérables est l'herbe de la pampa, avec ses hauts plumets. Les grandes renouées du Japon font des dégâts sur les bords du Steir, où il faut installer des bâches pour les étouffer. En périphérie de ville, l'ail triquetra est très répandu. À Creac'h Gwen, l'élodée dense et la jussie (dont la vente est interdite depuis 2007) posent problème. Signalons également le laurier palme et le rhododendron pontique qui colonisent des sous-bois sur les bords de l'Odet.

Le personnel des services municipaux est formé au repérage de ces invasives, classées en trois catégories : avérée, potentielle, à surveiller. Il pratique l'arrachage quand il est nécessaire ; il n'y a en effet pas d'autre solution pour s'en débarrasser. Les équilibres se détruisent facilement : aux particuliers aussi d'être responsables dans leurs choix de plantes. ■

Pour en savoir plus : site du Conservatoire botanique national de Brest, www.cbnbrest.fr et dépliant à télécharger sur www.cg29.fr

“ des pestes végétales ”

"JARDINER AU NATUREL"

CONSEIL JARDIN : pour un potager sain



La terre du potager, nue et riche, est idéale pour le développement des herbes indésirables. Autres ennemis : les ravageurs et maladies. Parmi les solutions : semez en rang plutôt qu'à la volée, désherbez manuellement le matin d'une journée ensoleillée. Pensez à couvrir la terre dès que possible entre les légumes, en apportant du compost puis du paillage (paille, fougère, tonte de gazon...). Adoptez le principe de rotation des cultures et choisissez des variétés résistantes aux maladies.

Plus d'informations sur www.sivalodet.fr, www.bio29.fr et www.jardineraunaturel.org



fanch duros, le jardinier poète



“ il cultive l'art des jardins et des paradoxes avec malice ”

ni dieu ni maître, il se méfie des traits tirés au cordeau. Fanch Duros cultive l'art des jardins et des paradoxes avec malice. Jardinier à la Ville de Quimper depuis 1975, il y a occupé une place singulière, donnant la part belle à la créativité, à la recherche, à la passion de transmettre. À quelques jours de sa retraite, dans le jardin du prieuré de Locmaria, cette « figure » revient sur son parcours.

Pourquoi jardinier, pourquoi à Quimper ?

En classe de cinquième, j'étais carrément fâché avec l'école. Mon père m'a demandé : « Pourquoi ne pas être jardinier à 4 branches ? » Fruits, légumes, floriculture, art des jardins : près de Lamballe, pendant 3 ans, je me régale puis je décroche un brevet de technicien agricole. Je travaille ici et là et, en parallèle, je fréquente la fac de langues celtiques à Rennes. L'amour me conduit à Quimper en 1975. Cette année-là, nous sommes 10 à entrer au service des jardins de la Ville.

Comment travailler en équipe quand on est si indépendant ?

Oui, pas facile d'intégrer un vieux militant « anar » tel que moi dans une hiérarchie. En fait, je n'ai pas vraiment eu de chef et je n'ai commandé à personne : le rêve ! Je peux témoigner d'un vrai esprit fraternel, rare, précieux dans les coups durs et ce, malgré ma tendance à m'emporter. J'ai eu la chance de faire des formations, de donner des cours de botanique, d'accompagner des naturalistes dans les tourbières...

D'où vous vient votre grande culture livresque ?

Du goût de comprendre, nature et littérature vont de pair. Je me plonge régulièrement dans l'ethnobotanique, les relations entre les plantes et l'homme. D'où mon

livre paru en 1991, « *Herbarum vernaculi, lexique du nom des plantes en breton* ». Mais attention, impossible de rester plus de deux heures dans un bureau, il me faut impérativement sortir prendre l'air !

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Rencontrer des gens. Par exemple, ceux qui passent au jardin du prieuré de Locmaria et me disent qu'il a une âme, qu'il est apaisant, parfois même fabuleux... Ici, c'est de la poésie. Mais j'ai également adoré être juste en face, sur le chemin de halage, pendu à un harnais, en scientifique soucieux de la survie du cranson des estuaires. Pouvoir faire ce que l'on aime, chercher ce qui sort de la routine, réaliser parfois des choses peu utiles mais si belles...

Ce jardin a été classé « remarquable » par le ministère de la Culture en 2009 : une vraie consécration ?

Oui, et un sacré travail d'équipe, tous les jardiniers de la Ville y ont été associés. L'idée était : si la duchesse Anne se promenait ici, fin 15^e, que verrait-elle ? Nous nous sommes inspirés de documents médiévaux, 1 700 m² sont aménagés, 138 espèces sont recensées. Ce jardin est aussi un conservatoire de graines : Étienne Letty, qui va désormais veiller sur sa destinée, en a 250 dans le frigo.

D'autres lieux vous attirent ?

Oui, le jardin de la Retraite mériterait le qualificatif de remarquable. Le vallon Saint-Laurent gagne à être connu, avec son verger et son ruisseau ; on y a aussi un projet d'arboretum lié au calendrier celtique. Et puis, les 300 m² de mon jardin, à Ergué-Armel, dont jusqu'ici je ne me suis guère occupé ! Avec le bénévolat et l'écriture, il sera au cœur des années à venir. ■

libre expression des groupes politiques du conseil municipal de quimper

GRUPE DE LA
MAJORITÉ MUNICIPALE

L'art et essai vivra à Quimper

Le 30 avril dernier, le Conseil communautaire de Quimper Communauté a validé le projet de centre des congrès et séminaires à Quimper : la rénovation du Pavillon à Penvillers et la transformation du Chapeau Rouge au centre-ville. Pour ce faire, il a fallu prendre en considération les actuels utilisateurs du Chapeau Rouge : les associations, les Polarités, la Poste et le cinéma.

Les élus de la ville de Quimper reconnaissent pleinement le rôle de l'association Gros Plan. Créée en 1982, cette association est, depuis, le moteur de la découverte cinématographique à Quimper ; son travail, particulièrement reconnu dans l'éducation à l'image, vaut à la ville de faire partie des quelques dizaines de cités disposant des 3 labels « art et essai » en France.

Le contexte du cinéma quimpérois est en plein bouleversement : l'arrivée du multiplexe, de la projection numérique ainsi que l'amélioration de la qualité des salles quimpéroises risquent de faire du Chapeau Rouge un cinéma dépassé, à rénover entièrement. Le projet de centre des congrès crée aujourd'hui l'opportunité pour Gros Plan de développer son attractivité vers de nouveaux publics dans de bonnes conditions.

Le projet quimpérois est fondé sur la recherche d'une solution qui convienne à tous et garantisse la qualité de la programmation ainsi que le maintien des trois labels. Il est fondé également sur l'engagement de créer une nouvelle entité d'exploitation dédiée, en toute indépendance, à l'activité de Gros Plan, avec sa propre programmation et son identité.

Garantir la pérennité d'un cinéma art et essai à Quimper est une volonté politique forte et un engagement des élus municipaux.

GRUPE DE LA LISTE
« QUIMPER, EN AVANT TOUTE ! »

Fermeture d'école : « faites ce que je dis... pas ce que je fais ! »

La fermeture de la CLIS de Kermoyan a défrayé la chronique au mois de mai. Le groupe « Quimper, en avant toute ! » est favorable au maintien de la CLIS de Kermoyan.

Pourquoi ? Le groupe a voté le vœu présenté au conseil municipal et a appuyé fortement les demandes des familles auprès de l'Inspection académique et du ministère de l'Éducation nationale. Il est nécessaire de prendre en compte les besoins réels des familles dont les enfants sont porteurs d'un handicap. Il faut les soutenir car elles sont souvent plongées dans un grand désarroi.

Enfin, il n'est pas non plus interdit d'actualiser et de repenser le rôle des CLIS. Peut-être faudrait-il renforcer le lien avec les classes ordinaires, afin d'aider au mieux les enfants ayant besoin d'un maximum de repères et d'une inclusion encore plus forte.

En revanche, les baisses d'effectifs constatées sont aussi des réalités. C'est la raison pour laquelle les messages de ceux qui dirigent doivent être mieux entendus, plus clairs, plus lisibles et mieux compris dans les faits lorsqu'ils prennent ce type de décision.

Nous l'avons observé lorsque la majorité quimpéroise a entrepris de fermer trois classes sur la ville en début d'année. Elle s'y était prise de la même manière et elle a du faire marche arrière !

En matière scolaire, la majorité municipale a un double langage, « faites ce que je dis... pas ce que je fais ! ».

GRUPE DE LA LISTE
« QUIMPER, NOUVELLES ÉNERGIES »

Bascule...

À notre commencement de ce mandat, notre état d'esprit était de voter les dossiers qui nous semblaient bons pour la ville. De refuser ceux qui s'éloignaient trop de l'intérêt général, de nos convictions, de notre programme électoral.

Simple.

Bien sûr, nous avons aussi conscience que des aléas et contraintes extérieures, des modifications législatives pouvaient s'imposer aux élus et perturber cette logique politique énoncée. Normal.

Ligne de conduite, éléments imposés, déroulement du programme commun de l'accord des deux listes de gauche ; classique.

Et l'hiver 2009 est passé.

Il y a eu la crise scolaire avec la fermeture des trois écoles qui a révélé une gestion nouvelle des relations entre les élus de la majorité et les Quimpérois. Accident de mandat ou symbole d'une pratique cachant une autre façon de gérer la ville ? Nous étions en droit de nous poser la question, par des vœux, des questions pour cerner le fond de l'affaire... La réponse fut cinglante, une fois, puis deux... : « On est élus, on décide, vous votez... » Circuler, y a rien à voir !

Fin de la période. Changement de décors. Nouvelle ère...

Progressivement, conseil après conseil, sans mots dits, les dossiers importants de Quimper basculent au vote du conseil communautaire sans passer par même une simple information au conseil municipal. Sans transfert de compétences, sans débats politiques. (Le schéma transports, le centre des congrès, demain l'aménagement de la gare.) Circulez y a rien à voir ?

Peu importe que la majorité ait décidé de changer de politique, c'est son droit. Peu importe aussi qu'elle n'en confie pas les véritables objectifs à son opposition, c'est son style.

Mais il nous importe de l'écrire aujourd'hui, pour témoigner aux Quimpérois qu'une bascule s'opère vers l'autre assemblée, et que concomitamment le dialogue démocratique est devenu bancal à l'intérieur comme à l'extérieur...